UNE AUTRE COLOMBIE



Les élèves du Rio Mata

S'il arrive - c'est rare - à la presse européenne de parler de la Colombie, elle le fait en général pour annoncer quelque mauvaise nouvelle. On lit ou on entend alors, par exemple, que la guérilla a encore fait sauter un oléoduc, que dans un autre coin une vingtaine de paysans et de syndicalistes ont été massacrés par un des 140 escadrons de la mort, que le Procureur Général de la Nation a été assassiné par la mafia.

La Colombie a mauvaise presse, surtout à cause des agissements criminels des ses très puissantes mafias (Cartel de Medellin et autres), tristement fameuses pour leur trafic international de drogues. Evoquez ce pays dans une conversation et vous verrez: l'association la plus fréquente est Colombie - Cocaïne, avant le café.

Certes, tout cela est vrai, hélas, mais il existe bien d'autres Colombies que celles de la violence ou du narcotrafico. Nous pourrions décrire celle des paysages fabuleux, celle d'une culture élevée, celle des habitants accueillants, celle des orquidées et des oeillets, celle de... mais il nous faudrait remplir des tomes entiers. Ce qu'il importe de savoir, c'est qu'il y a une Colombie pleine de beautés, pleine de bonnes choses, pleine de valeurs hautement respectables et qu'à côté de cela, violents et mafiosi font figure minable, même si les derniers sont lourds de dizaines de milliards de dollars entachés de sang et qu'ils essaient de laver "plus blanc que ça", même dans des instituts financiers avec siège au Luxembourg.

Cette Colombie là peut être fière de ses initiatives positives, de ses réalisations excellentes et parfois étonnantes. Celles-ci mériteraient une place nettement plus grande dans nos médias, de l'ordre de 100 lignes contre une demie-ligne pour les minables. Fût-ce au sujet d'une initiative à l'aspect apparemment local. Car l'encouragement journalistique international, peut-être même le soutien qui s'en suivra, peuvent mobiliser les responsables politiques nationaux.

Aussi aimerions-nous vous entretenir d'une de ces initiatives positives, d'une de ces autres Colombies dont ici, nous ignorons à peu près tout. Nous le faisons suite à l'appel écrit d'un Colombien, notre ami et professeur, Hermano Otto Pántano qui a quitté sa chaise pour se consacrer e.a. à l'éducation de jeunes.

En bref, son projet est destiné à permettre aux jeunes défavorisés d'une vaste région, au climat dur, éloignée de tout et à l'accès difficile et pénible, de pouvoir faire des études (secondaire supérieures)

dans des conditions acceptables. L'objectif final étant non seulement d'offrir de meilleures chances professionnelles à ces enfants, mais aussi de promouvoir chez l'habitant pauvre et tradionnaliste - de par les contingences de la vie - l'idée de la nécessité d'une instruction plus poussée et, partant, jeter les bases d'un meilleur développement de cette partie de la Colombie.

Cela se passe à Orocvé, petite "ville" de l'Intendencia (comparable à un Département, mais avec moins de services publics, administratifs,...) du Casanaré qui avec 44.640 km2 est nettement plus grand que la Belgique (30.500 km2) ou correspond à 17 fois le G.-D. de Luxembourg, pour une population d'à peine 130.000 habitants, soit une densité de moins de 3 habitants par km2.

Le Casanaré fait partie des Llanos (= plaines), vastes plaines qui s'ouvrent au regard lorsqu'au départ de la capitale Bogota (2650 m) on dépasse les crêtes-est (plus de 3.000 m) de la Cordillère orientale des Andes. Un regard qui vous donne le vertige et vous fascine en même temps. Contrairement à Bogotá, "froide" pour les Colombiens avec ses températures entre 0 et 15C., les Llanos ont un climat chaud, de 30 à 40C.

500 km environ séparent la capitale d'Orocué, dont presque 80% d'ouest en est, doivent se recourir sur des pistes, de plus en plus éphémères que l'on s'approche de la petite ville. Le reste nécessite l'usage de canoës (ou de hors-bord lorsqu'on a de la chance). Pour un aller-retour: quatre jours; ou plus lorsque des pluies torrentielles s'abattent sur les Llanos.

L'activité traditionnelle est consacrée à l'élevage bovin et l'on peut comparer les "Llaneros" colombiens aux Gauchos argentins. Les troupeaux sont généralement aux mains de quelques grands propriétaires. Aussi, la majeure partie des gens sont-ils pauvres. A Orocué, près du Rio Meta, ils essaient de survivre par la pêche dans ce grand fleuve qui des centaines de km plus loin vers le nord-est rejoint à Puerto Carre-ño le fameux Orénoque (Rio Orinoco), exploré vers 1800 par Alexander von Humboldt. Quant aux paysans, ils sont dans leur grande majorité ouvriers agricoles sans terres.

Llaneros, campesinos ou pescadores n'ont guère le loisir de penser aux éventuelles études de leurs enfants. Leur plus grande préoccupation va à l'assurance de l'existence de leurs familles.

Cela se passe à Orocvé, petite "ville" de l'Intendencia...

dezember 1988

Sout

tigue et les inclémences du temps.(...)" Dien m'accorde plus de courage pour supporter la famonde contigu à la misère et la pauvreté absolue, que des pêcheurs d'ici, je me sens vraiment dans un "(...) Lorsque je pense aux problèmes des paysans et Citons le Frère Otto, notre ami:

premier pas a été réalisé, dans des conditions diffil'objectif de son Ordre. Il y a environ 2 ans que ce région pour les enfants du peuple, conformément à (études secondaires jusqu'au baccalauréat) dans cette to Pantano a pris l'initiative de créer un collège Ce n'est donc pas tout à fait par hasard si le Frère Ot-

Néanmoins, son souci de permettre à un maximum

coup ne peuvent donc pas fréquenter l'école. pauvres. Sans possibilité de demeure à Orocué, beauces parcours, ce qui n'est pas évident pour parents crer sérieusement aux études. En outre, il faut payer des heures qui font défaut aux élèves pour se consases innombrables affluents. Cela prend des heures et hicule sur des pistes ou en canoè sur le Rio Meta et "proches" sont à 40, 50 km. Le voyage se fait en vébonne dizaine de km en canoë, les autres localités (El Porvenir) d'où l'on peut joindre Orocué après une trop de temps pour le déplacement. A part un hameau de distances et donc de chemins d'école nécessitant de jeunes de suivre les cours se heurte à un problème

D'où l'idée de Hermano (= frère) Otto d'ouvrir un in-

premiers mois. Il y a quinze internes pour commendnejdnes anugues comme capital de départ pour les dnejdnes pous amis jointains peuvent m'aider avec celle des enfants). Je prie Dieu pour voir si peut-être Jes gens n'arrivent pas à payer leur alimentation (= d'accroître la fréquentation scolaire du collège. Car fonder un internat pour garçons, avec comme but "(...) I'hésitais un peu à me lancer dans l'aventure de ternat: Mais cela pose un autre problème:

Hermano Otto décrit brièvement d'autres activités, Dans sa lettre qui nous est parvenue il y a un mois, mois pour l'alimentation. (...) cer ce qui signifie un coût de 200.000.- Pesos par

Mais dans l'immédiat, ce qui nous paraît urgent, c'est à plus d'efficacité commerciale. grâce au développement de ce secteur économique et les pêcheurs parviendront ainsi à meilleure forune cheurs. (lire plus loin) Il espère qu'à moyen terme, notamment la création d'une coopérative de pê-

pou toucriouuement conditionne ce dui chez nous panous contribuerions à la viabilité de l'internat dont le Meta pendant les six premiers mois. De cette façon, d'assurer l'alimentation des élèves internes du Rio

chaque mois et cela pendant 6 mois sur un compte

térence moyennant un ordre permanent - 500-flux

50 à 60 personnes s'engagent à verser/virer - de pré-

cela ne revienne pas trop cher, pour personne, nous

ner un coup de main, ce serait formidable. Afin que nous avons pensé à vous. Si vous pouviez nous don-

Cependant, seuls, nous n'y arriverons jamais. Alors,

Nous aimerions soutenir ce projet. raît banal: la possibilité pour des jeunes de s'instruire.

drés et Providencia)

(SupinsmA'b sinU

d'Otto est urgent.

nemark avec environ 118.000.000 d'habitants, la Coréunis de France + Espagne + Benelux + 1/3 du Da-Ce qui revient à dire que sur un territoire égal à ceux

Géographique "Agustin CODAZZI" colombien)

lon le recensement de 1985 par le fameux Institut

Population: 30.000.000 d'habitants. (27.867.326 se-

Superficie: 1.141.750 km (avec les îles de San An-

lombie. (Il a été vendu pour quelques sous aux Etats

rique Centrale) - Jadis, le Panamá appartenait à la Co-

Sud, si l'on vient du nord (Amérique du Nord, Amé-

pour atteindre tous les autres pays de l'Amérique du

Par terre, la Colombie constitue le passage obligé

vous imaginer l'allégresse, l'explosion de joie des

(pour Noël, c'est trop tard, hélas). Et vous pouvez

d'oxygène" de 25-30.000-flux pour la fin de l'année.

rions déjà pouvoir envoyer à Orocué un "ballon

Sans vouloir abuser de votre générosité, nous aime-

saire pour organiser pareille initiative, car l'appel

"bazar". Mais nous ne disposons pas du temps néces-

paroisse luxembourgeoise y arriverait moyennant un Cela vaut la peine, n'est-ce pas?! Même une petite

- soulagement financier des parents que sans cette

- meilleures conditions d'études et chances de réus-

- réduction à un minimum des voyages pénibles et

- surveillance des études et des loisirs par des per-

1.950-flux, c.à.d. que pour un(e) élève, cette modeste

Ramené à l'unité, cela revient à une dépense de

pas charge de famille" pour nourrir pendant tout un

d'un travailleur au G.-D. de Luxembourg. "n'ayant

flux, soit l'équivalent d'un salaire social minimum

200.000.- pesos colombiens valent environ 29.000-

lars ou 175.000.flux (le dollar calculé à 39,77 F, frais

cela fait 1.200.000 pesos, soit environ 4.400.- US dol-

15 élèves (préparant leur baccalauréat). En six mois,

colombiens le coût mensuel pour l'alimentation de

Explication: Le Frère Otto estime à 200.000 Pesos

chèque postal, spécialement ouvert à cette fin.

aide refuseraient l'instruction de leurs enfants.

sonnes formées, compétentes

somme représente, au moins:

- logement convenable

- 3 repas par jour

mois 15 jeunes.

A titre d'illustration

d'envois compris).

COLOMBIE - CARTE DE VISITE (partielle)

lombie n'abrite que 30 millions.

Comparaisons: R.F.A. - 262 h/km² Densité: 25-26 habitants/km² et - plus de 430 fois le G.D. de Luxembourg. la Grande Bretagne ou la R.F.A., 37 fois la Belgique, Ou encore: en superficie, la Colombie vaut 4,5 fois

> colombiens Pesos 200,000 :sənələ çı əp l'alimentation unod jensuew

vous proposons ceci;

jeunes, de leurs parents, de l'Hermano Otto et de ses 2 confrères pour ce "cadeau" de fin d'année! Cela leur prouvera qu'ils ne sont pas seuls, qu'on pense à eux, même dans un petit pays lointain et que vous, que nous les soutenons, que nous souhaitons leur réussite à tous.!

Nous vous tiendrons bien sûr au courant de l'évolution du projet de l'internat des élèves du Rio Meta et des autres initiatives.

Au nom des élèves, de leurs parents et du Frère Otto Pántano, nous vous remercions déjà de tout coeur.

Ceux qui le souhaitent peuvent verser/virer leur participation sur

le C.C.P. No. 48822-31

bénéficiaire: Eugène SCHAUSS

Elèves du Rio Meta

Communication: Internat/Orocué

N.B.: 1. D'autres moyens de paiement ou des dons uniques sont bien sûr les bienvenus. Il n'est pas interdit de dépasser 500.- F/mois. (décembre 88 à mai 89)

Le Frère Otto PANTANO.

- Originaire du Département de Boyacá,

- Frère de la Salle, diplômé d'Université de Bogotá, de l'Université Catholique de Louvain, ancien Provincial des frères de Saint Jean-Baptiste de la Salle, professeur à l'Université de la Salle/Bogotá, notre professeur et ami.

La Congrégation des Frères: il s'agit de celle des "Frères des écoles chrétiennes". Son fondateur était Saint Jean-Baptiste de la Salle, un prêtre français, né à Reims, ayant vécu de 1651 à 1719. Grâce à son initiative, les Frères de la Salle se sont consacrés et continuent de la faire à l'éducation des enfants du peuple.

Autres extraits de la lettre du Frère Otto.

"(...) Je décris cette lettre sur du papier de la coopérative que j'ai fondée tout en essayant d'esquiver de grandes difficultés dues au manque de connaissance d'une mentalité coopérative entre les gens d'ici et à cause de la résistence des commerçants, à cause de la pénurie de poisson à certaines époques et à cause des difficultés de le transporter, avec les chaleurs de 2 jours de chemin et sans facilités de réfrigération. Une fabrique de glace vient d'être montée avec l'argent du gouvernement et il nous faut maintenant assurer le marché à Villavicencio ou à Bogotá.

(...) Je vais me lancer à aménager avec les pêcheurs un étang pour la culture du cachama, un poisson très prisé dans les restaurants de Bogotá.

Tout cela sans ressources ni humaines ni économiques. (...suit le passage concernant l'internat).

(...) avec l'aide d'un ami de Bogotá, j'ai réussi à avoir 600 cassettes pour enregistrer les programmes du baccalauréat par radio et utiliser ainsi ce moyen de substitution du professeur. Le comique, l'audacieux, c'est que dans cette région on ne peut capter ni Radio Nacional, ni Radio Sutatenza, ni le "Canal 3 de Formation" d'Inravision. La cassette se substitue donc à la radio au moyen d'un magnétophone qui fonctionne aux piles pendant la journée ou à l'électricité produite par un moteur d'essence pendant la nuit.

Voilà mes activités, outre l'administration d'un collège et de quelques classes de religion, d'anglais, de mécanographie et de bibliothèque.

Je n'ai pas de photos pour t'envoyer parce qu'ici, il n'existe pas de service photographique et il est nécessaire d'attendre le retour à Bogotá de quelqu'un pour développer des photos là-bas.

Néanmoins, je suis le photographe du village pour les photos grandeur carte de crédit, attendant jusqu'à remplir un film, puis que qulqu'un voyage à Bogotá pour l'envoyer faire développer le film et attendant jusqu'à ce qu'un autre retire les photos et qu'un autre encore fasse le voyage en sens inverse pour les ramener. (...)."

Usch et Martha.

N.B. 2: Pourque tout ce passe dans l'ordre nous serions contents que deux personnes intéressées se manifestent pour vérifier les comptes. (Tél: 49 52 58; 49 02 83; 49 02 92)

